



INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Fonds communs de placement au Québec

Mars 2019

Deuxième semestre 2018

L'Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, permet de suivre l'évolution de l'actif net des fonds communs de placement au Québec. Par fonds communs de placement, on désigne ici les fonds constitués de sommes mises en commun par des épargnants en vue d'un placement collectif, et dont la gestion est assurée par un tiers qui doit sur demande racheter les parts à leur valeur liquidative.

Cette enquête semestrielle permet d'apprécier l'importance du rôle joué par les fonds communs de placement dans la gestion de la richesse financière des Québécois. Le total de l'actif net des fonds communs de placement révèle la valeur au marché des titres figurant au bilan des fonds communs de placement et dont a été extrait le passif pouvant être associé à l'acquisition de ces titres.

Cette enquête permet également de segmenter et de faire ressortir l'évolution de l'actif selon le type de fonds communs de placement, ainsi que de distinguer la valeur des fonds communs de placement liés aux institutions de dépôt et de ceux qui n'y sont pas liés.

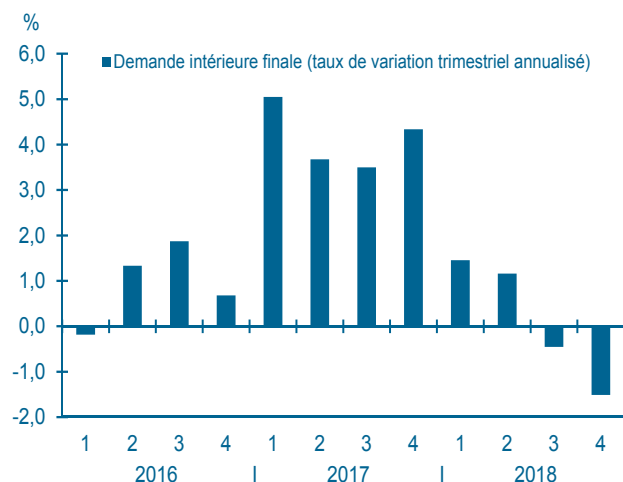
1. Revue des marchés financiers au second semestre de 2018

Économie canadienne

Après avoir connu une performance appréciable de 3,0 %¹ en 2017 ainsi qu'au premier semestre de 2018 (+ 1,9 %²), l'économie canadienne, telle qu'elle est mesurée par le produit intérieur brut, a poursuivi sa progression au troisième (+ 2,0 %³) et au quatrième trimestre de 2018 (+ 0,4 %), malgré une diminution de la demande intérieure.

En effet, on a noté un essoufflement de la demande intérieure dans la seconde moitié de 2018, avec une diminution de 0,5 %⁴ au troisième trimestre et une diminution de 1,5 % au quatrième trimestre. Il s'agit des premières diminutions après neuf trimestres consécutifs de croissance. La demande intérieure finale a cependant affiché une progression de 1,9 % en 2018.

Figure 1
Variation trimestrielle annualisée de la demande intérieure finale, (données trimestrielles), Canada, 1^{er} trimestre 2016 au 4^e trimestre 2018



Source : Statistique Canada.

1. Taux de croissance du produit intérieur brut aux prix du marché.

2. Taux de variation semestriel annualisé.

3. Taux de variation trimestriel annualisé.

4. Taux de variation trimestriel annualisé.

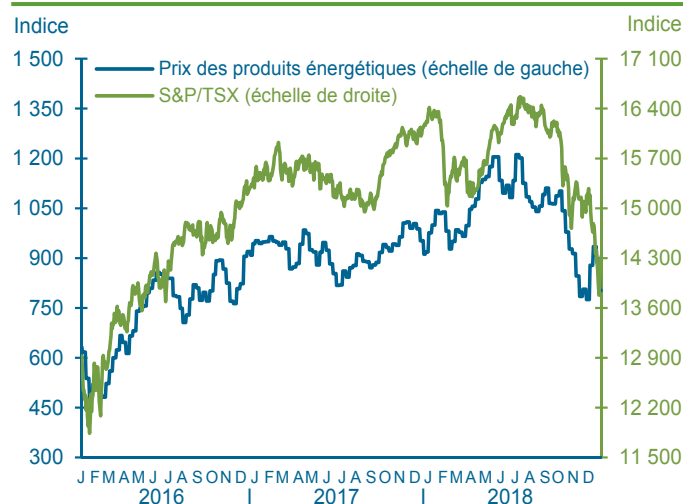
Prix de l'énergie

Le secteur de l'énergie est le deuxième en importance⁵ du marché boursier canadien : il représente environ 18 % de l'indice S&P/TSX (par rapport à 6 % de l'indice boursier américain S&P 500).

Le cours du baril de pétrole WTI – un facteur qui influence la performance boursière du secteur de l'énergie – a accusé une baisse d'environ 40 % lors du second semestre et a terminé l'année 2018 à près de 45 \$ US. Cette diminution du prix du pétrole a entraîné une baisse de 33 % dans le secteur boursier de l'énergie. Pour l'année 2018, le prix du baril a diminué de 25 %.

De son côté, l'indice des produits énergétiques⁶ de la Banque du Canada a accusé une baisse de 29,2 % lors du second semestre de 2018 et une baisse de 12,7 % pendant l'année.

Figure 2
Indice de prix des produits énergétiques (données hebdomadaires) et indice S&P/TSX (données quotidiennes), janvier 2016 à décembre 2018



Source : Statistique Canada.

Marchés boursiers

Marché canadien

L'indice S&P/TSX a terminé le second semestre de 2018 à 14 322,86, en baisse de 12,0 % par rapport au premier semestre. L'indice a baissé de 11,6 % pendant l'année.

Les deux seuls secteurs ayant affiché une progression au cours du second semestre de 2018 sont ceux des télécommunications et des biens de consommation de base.

Au cours du second semestre de 2018, 9 des 11 secteurs ont donc subi une perte de valeur.

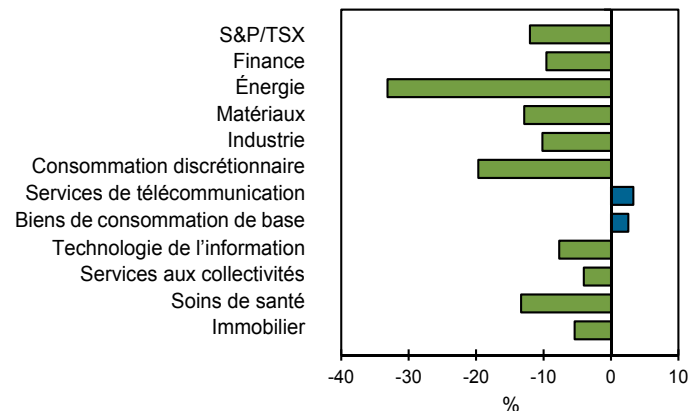
Le rendement obtenu par un investisseur dépend, entre autres, de la répartition des titres de son portefeuille entre les différents secteurs d'activité. Un investisseur désirant obtenir un risque et un rendement comparables à ceux de l'indice S&P/TSX aura avantage à opter pour des pondérations sectorielles semblables à celui-ci.

Inversement, un investisseur désirant obtenir un risque et un rendement différents de ceux d'un indice boursier devrait plutôt choisir des pondérations sectorielles différentes de celles de l'indice.

Il importe donc de connaître le rendement de chaque secteur afin de pouvoir évaluer le rendement d'un portefeuille.

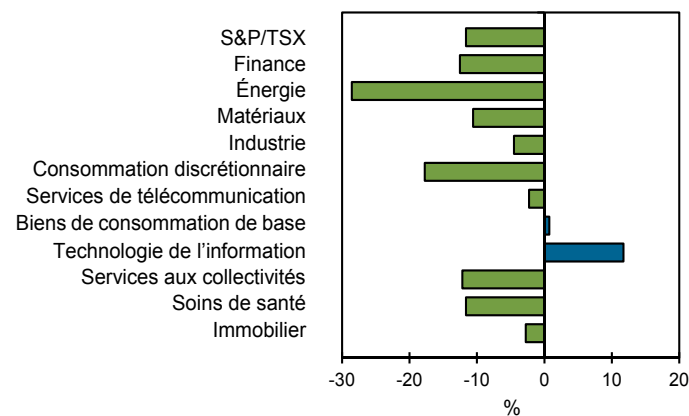
À cette fin, voici les rendements obtenus par les divers secteurs de l'indice S&P/TSX au cours du second semestre de 2018 et pendant l'année 2018.

Figure 3
Marchés boursiers – Variation semestrielle du S&P/TSX et des différents secteurs boursiers, 2^e semestre 2018



Source : Bourse de Toronto.

Figure 4
Marchés boursiers – Variation annuelle du S&P/TSX et des différents secteurs boursiers, 2018



Source : Bourse de Toronto.

5. Le secteur ayant la capitalisation boursière la plus élevée de l'indice S&P/TSX est celui de la finance, avec un poids de plus de 30 % dans l'indice.

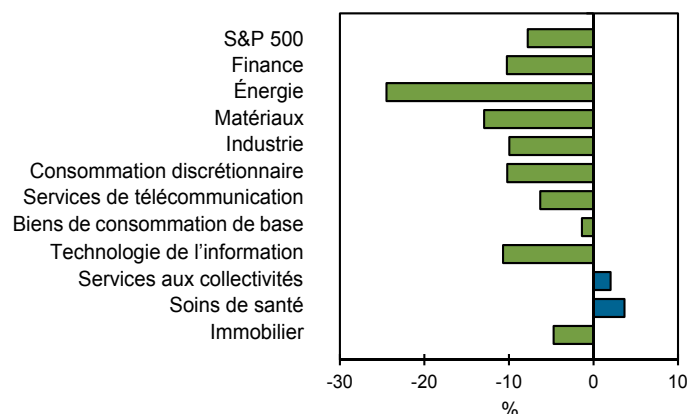
6. L'indice des prix des produits énergétiques de la Banque du Canada est un indice des cours en dollars américains de trois produits énergétiques (charbon, pétrole et gaz naturel) produits au Canada et vendus sur les marchés mondiaux. La composante énergie représente 51,8 % (au 1^{er} janvier 2019) de l'indice (plus global comprenant 24 produits) des produits de base.

Marché américain

Après avoir affiché une croissance modeste au premier semestre de 2018 (1,7 %), l'indice S&P 500 a enregistré une perte de 7,8 % au second semestre. Pour l'ensemble de l'année 2018, l'indice a baissé de 6,2 %.

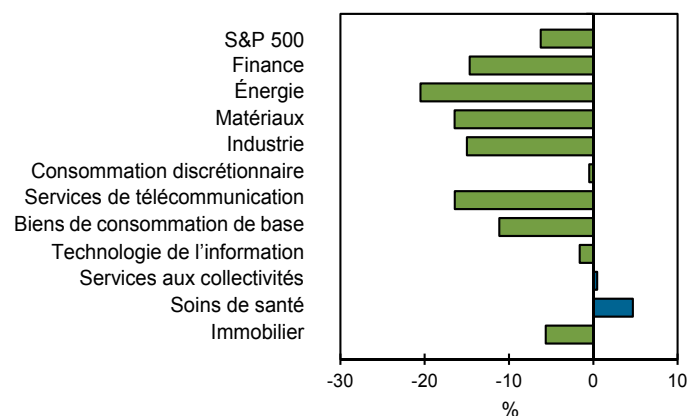
La plupart des secteurs ont affiché une baisse au cours du second semestre. Les secteurs les plus touchés sont ceux de l'énergie (– 24,5 %) et des matériaux (– 12,9 %). Ces deux secteurs ont un poids combiné de 8,3 %⁷ dans l'indice S&P 500.

Figure 5
Marchés boursiers – Variation semestrielle du S&P 500 et des différents secteurs boursiers, 2^e semestre 2018



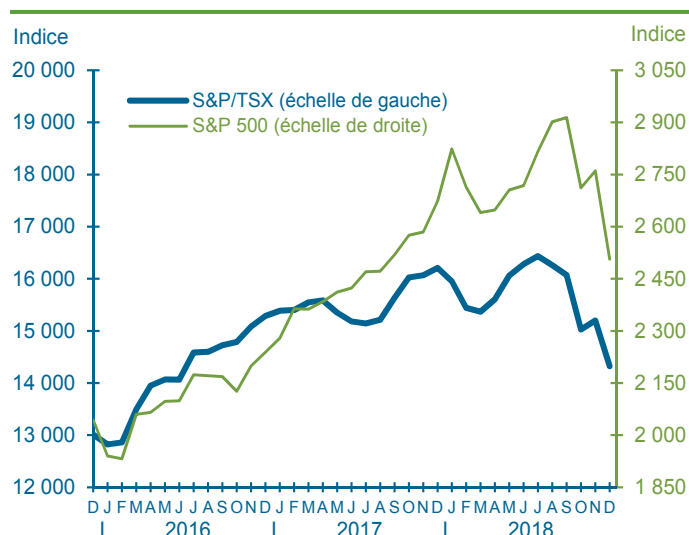
Source : S&P Dow Jones Indices LLC.

Figure 6
Marchés boursiers – Variation annuelle du S&P 500 et des différents secteurs boursiers, 2018



Source : S&P Dow Jones Indices LLC.

Figure 7
Marchés boursiers – Indices S&P/TSX et S&P 500, décembre 2015 à décembre 2018 (données de fin de mois)



Source : Banque du Canada.

Marché boursier international

L'investisseur qui a investi dans des titres de sociétés situées hors du Canada et des États-Unis⁸ a vu la valeur de son portefeuille diminuer de 9,3 % au second semestre de 2018.

Le dollar canadien a freiné cette diminution en se dépréciant de 1,6 % par rapport à l'euro lors du second trimestre de 2018.

Pour l'année 2018, le rendement de ce portefeuille est négatif (– 8,9 %). Ce même investisseur avait obtenu un rendement positif de 13,9 % pour l'année 2017.

Volatilité du marché boursier canadien

Le marché boursier canadien a été plus volatil au second semestre de 2018 qu'il ne l'a été au premier.

Ainsi, l'indice de volatilité de la Bourse de Montréal⁹ (VIXC) a fluctué entre 11,2 et 27,6 au cours du second semestre avec une moyenne de 15,8, alors que la moyenne se situait à 14,1 au premier semestre de 2018.

7. Au 31 octobre 2018.

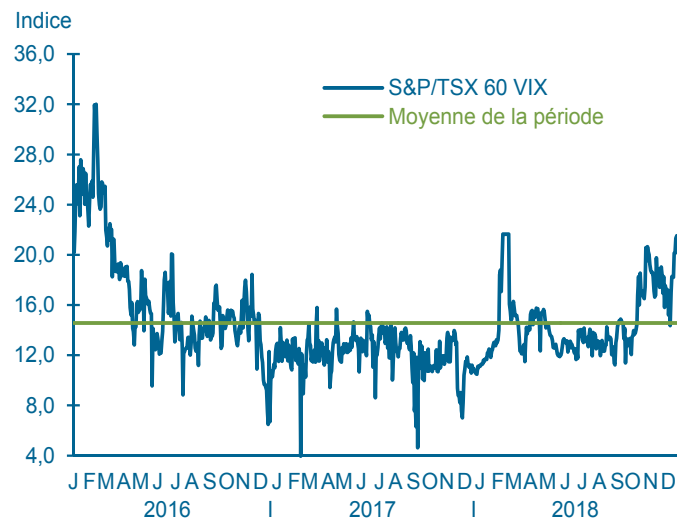
8. L'indice retenu afin d'évaluer le rendement d'un tel portefeuille est l'indice MSCI EAFE (Europe, Asie et Extrême-Orient). Le rendement de celui-ci est estimé à l'aide du fonds négocié en Bourse FINB BMO MSCI EAFE (symbole boursier : ZEA) dont l'objectif est de reproduire le rendement de cet indice, déduction faite des frais.

9. L'indice S&P/TSX 60 VIX estime la volatilité future du marché boursier. Il se calcule en mesurant la volatilité implicite dans les prix des options, ayant une échéance fixe de 30 jours, portant sur l'indice S&P/TSX 60. L'indice S&P/TSX 60 VIX est un barème du consensus des investisseurs par rapport au marché boursier canadien. Plus l'indice est élevé, plus les investisseurs sont d'avis que le risque d'observer prochainement un marché tumultueux, c'est-à-dire à forte volatilité, est important.

Pour l'année 2018, la moyenne du VIXC est de 14,9, alors qu'elle avait été de 12,1 en 2017 et de 16,6 en 2016.

Cet accroissement de la volatilité depuis 2017 indique que les craintes des investisseurs ont augmenté.

Figure 8
Volatilité du marché boursier canadien – Indice S&P/TSX 60 VIX, janvier 2016 à décembre 2018 (données quotidiennes)



Source : Bourse de Montréal.

Marchés des taux d'intérêt

Taux à court terme

Canada

Lors des réunions des mois de juillet et d'octobre, le Conseil de direction de la Banque du Canada a augmenté son taux de financement à un jour de 0,25 %, le portant ainsi à 1,75 %. Nous avons observé trois hausses en 2018.

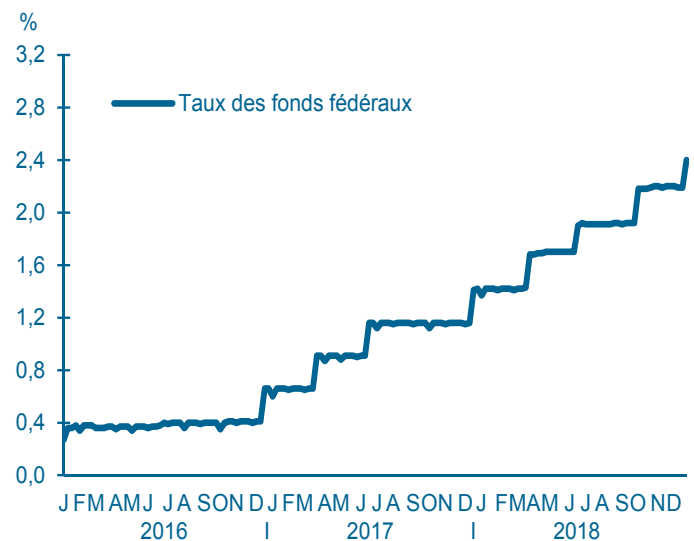
La Banque du Canada poursuit ainsi son resserrement monétaire.

États-Unis

De son côté, pendant le second semestre, la Réserve fédérale (Fed) a haussé à deux reprises son taux cible des fonds fédéraux de 0,25 %, lors des réunions de septembre et de décembre, le portant ainsi à 2,50 %. La Fed a donc augmenté le taux cible des fonds fédéraux quatre fois en 2018.

Figure 9

Marché des taux d'intérêt américains – Taux des fonds fédéraux, janvier 2016 à décembre 2018 (données hebdomadaires)



Source : Banque du Canada.

Europe

Au second semestre de 2018, la Banque centrale européenne (BCE) a maintenu son taux directeur des opérations principales de refinancement à 0 %.

De plus, la BCE a mis fin à son programme d'assouplissement monétaire en terminant les rachats de dettes publiques et privées à la fin de 2018.

Royaume-Uni

Après avoir maintenu son taux directeur au premier semestre de 2018, la Banque d'Angleterre a procédé à une hausse de 0,25 % de son taux de base lors de sa réunion du mois d'août, le portant ainsi à 0,75 %.

Taux à long terme

Canada

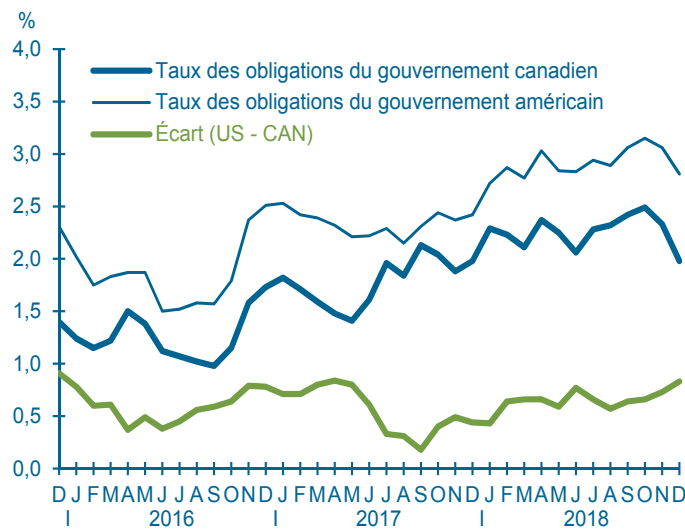
Les taux des obligations du gouvernement canadien échéant dans 10 ans ont terminé le second semestre à 1,96 %, en baisse de 21 points centésimaux (– 0,21 %). Pour l'année 2018, ces taux ont diminué de 8 points centésimaux (– 0,08 %).

La baisse plus prononcée des taux de long terme canadiens par rapport aux taux américains a eu pour effet d'augmenter légèrement l'écart entre les taux de ces deux pays. En effet, l'écart entre les taux pour l'échéance de 10 ans se situait à 0,77 % à la fin du premier semestre de 2018 et à 0,83 % à la fin du second semestre (figure 10).

États-Unis

Les taux des obligations de long terme du gouvernement américain ont diminué de 0,02 % (taux des obligations du Trésor américain à échéance de 10 ans). Cette baisse, conjuguée à la hausse du taux des fonds fédéraux, a eu pour effet d'aplatir davantage la courbe de rendement (taux des obligations échéant dans 10 ans moins le taux des fonds fédéraux). Cette pente se situait à 0,91 % à la fin du premier semestre de 2018 et à 0,41 % à la fin de l'année.

Figure 10
Marchés obligataires – Taux canadien et américain de 10 ans et écart entre ces 2 taux, décembre 2015 à décembre 2018 (données de fin de mois)



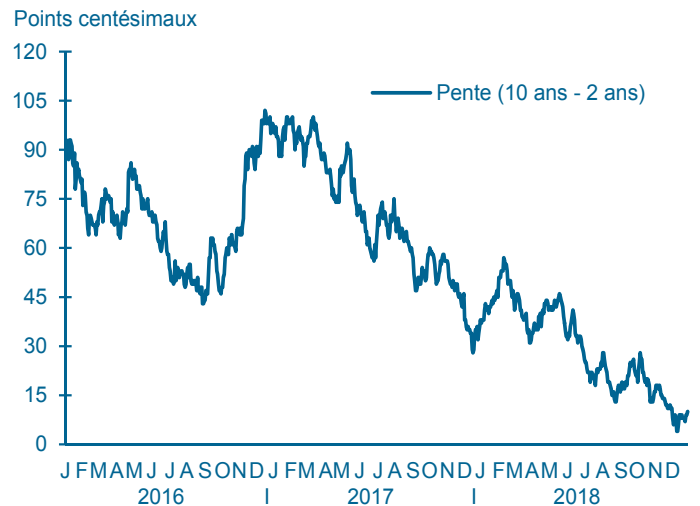
Source : Banque du Canada.

Rendement des portefeuilles d'obligations

La baisse des taux à court terme canadiens, légèrement plus faible que celle observée pour les taux à long terme, a eu pour effet d'aplatir davantage la courbe des taux d'intérêt. Le taux des obligations gouvernementales échéant dans deux ans a terminé sa lancée entamée en 2017 et a diminué de 5 points centésimaux (– 0,05 %) au cours du second semestre de 2018.

La courbe de rendement des obligations gouvernementales canadiennes poursuit donc son processus d'aplatissement entamé au printemps 2017.

Figure 11
Marché des taux d'intérêt – Pente de la courbe de taux d'intérêt, taux 10 ans moins taux 2 ans, janvier 2016 à décembre 2018 (données quotidiennes)



Source : Banque du Canada.

Le marché obligataire canadien, dans son ensemble, a affiché un rendement négatif au second semestre de 2018 (– 1,0 %). Les portefeuilles détenant des obligations échéant à long terme sont ceux qui ont perdu le plus de valeur pendant ce semestre (– 2,4 %).

Pour l'année 2018, le rendement du marché obligataire canadien, pris dans son ensemble, est négatif (– 1,9 %) (voir tableau 1).

Tableau 1
Rendements (en %) de certains portefeuilles d'obligations canadiennes, selon différents types d'émetteurs et d'échéances, second semestre de 2018 et année 2018

Émetteur et échéance des obligations ¹ canadiennes	Rendement	
	Second semestre 2018	Année 2018
Ensemble des émetteurs et des échéances (XBB)	– 1,0	– 1,9
Gouvernements canadien et provinciaux		
– toutes les échéances (XGB)	– 0,3	– 1,1
Sociétés privées		
– toutes les échéances (XCB)	– 1,6	– 2,6
Ensemble des émetteurs		
– échéances courtes (XSB)	+ 0,2	– 0,8
Ensemble des émetteurs		
– échéances longues (XLB)	– 2,4	– 3,7

1. Les rendements du marché des titres obligataires sont estimés à l'aide des variations des valeurs de fonds négociés en Bourse qui visent à reproduire les rendements des indices obligataires FTSE TMX, moins les frais. Le symbole boursier de chaque fonds est indiqué entre parenthèses.

Source : Bourse de Toronto.

Tableau 2

Rendements (en %) en dollars américains de certains portefeuilles d'obligations étrangères, selon les émetteurs de différents pays, second semestre de 2018 et année 2018

Émetteurs ¹	Rendement	
	Second semestre 2018	Année 2018
Gouvernement américains – toutes les échéances	+ 1,9	+ 1,0
Gouvernements étrangers (hors du Canada et des États-Unis) – toutes les échéances	– 1,1	– 2,3

1. Les rendements de ces portefeuilles sont estimés à l'aide des indices suivants : l'indice S&P U.S. Treasury bond et l'indice S&P international sovereign ex-U.S. bond index.

Source : S&P Dow Jones.

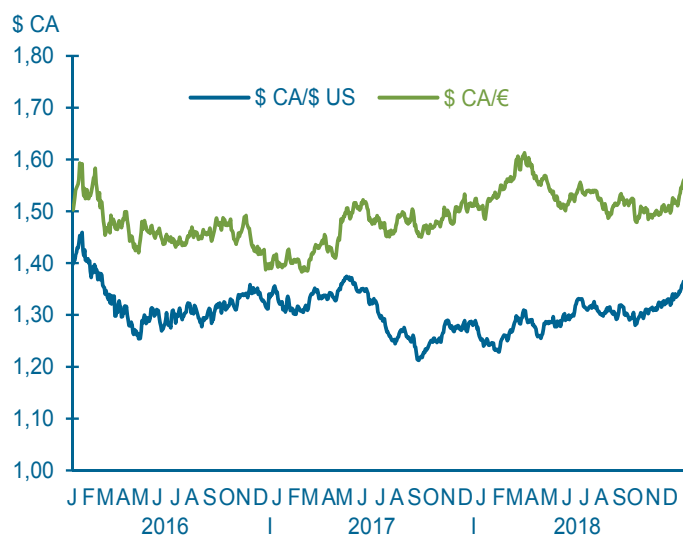
Marché des devises

Le dollar canadien a faibli de 3,5 % vis-à-vis du dollar américain lors du second semestre de 2018; il s'est établi à 1,3642 \$ CAN/\$ US.

Par rapport à l'euro, le dollar canadien a fléchi de 1,6 % au second semestre 2018. Il l'a donc terminé à 1,5613 \$ CAN/€.

Figure 12

Marché des devises – Taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain et à l'euro, janvier 2016 à décembre 2018 (données quotidiennes)



Source : Banque du Canada.

2. Ventes nettes de fonds communs au Canada – second semestre de 2018

Les ventes nettes de fonds communs de placement au Canada ont atteint une valeur de – 14,3 G\$ (rachats nets) au second semestre de 2018, en forte diminution (– 27,3 G\$) par rapport à la même période l'an passé.

On a observé des ventes nettes négatives dans la plupart des types d'actifs, à l'exception des fonds de titres à court terme et des fonds spécialisés. En fait, les ventes nettes ont été fortement négatives en novembre (– 2,4 G\$) et en décembre 2018 (– 7,9 G\$).

Les ventes nettes observées au premier semestre de 2018 (+ 14,4 G\$) ont toutefois permis de terminer l'année en légère hausse (+ 0,1 G\$).

Le marché canadien des fonds d'investissement¹⁰ subit des changements importants. On observe une modification des choix de fonds d'investissement par les investisseurs au profit des fonds négociés en Bourse. Ainsi, alors qu'il n'y a eu que 0,1 G\$ (tableau 3) de ventes nettes de fonds communs en 2018, les ventes nettes de fonds négociés en Bourse se sont élevées à 20,1 G\$¹¹. L'année 2018 est la troisième¹² pour laquelle les ventes nettes des fonds négociés en Bourse s'avèrent supérieures à celles des fonds communs.

Tableau 3

Ventes nettes (en G\$) de fonds communs de placement au Canada, second semestre 2018, année 2018 et année 2017

Fonds communs	Second semestre	Année	
	2018	2018	2017
Fonds de titres à court terme	+ 1,8	+ 2,7	– 0,2
Fonds d'actions	– 4,8	– 0,2	+ 7,0
Fonds d'obligations	– 7,5	– 6,8	+ 10,1
Fonds équilibrés	– 6,4	+ 0,4	+ 24,7
Autres fonds	+ 2,6	+ 4,1	+ 2,6
Total	– 14,3	+ 0,1	+ 44,2

Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, janvier 2019.

10. Cette expression comprend les fonds communs de placement, les fonds négociés en Bourse, les fonds distincts et les fonds de travailleurs ou de capital de risque.

11. Rapport sur les fonds d'investissement – 2018, Institut des fonds d'investissement du Canada.

12. Les autres années étant 2008 et 2009.

3. Données du deuxième semestre de 2018

Valeur des fonds communs de placement au Québec

La valeur des fonds communs de placement au Québec s'élève à 221,5 G\$ (– 6,4 %) au second semestre de 2018, en baisse de 15,1 G\$, tandis qu'elle s'élève à 908,5 G\$ (– 7,3 %) pour l'ensemble des Canadiens.

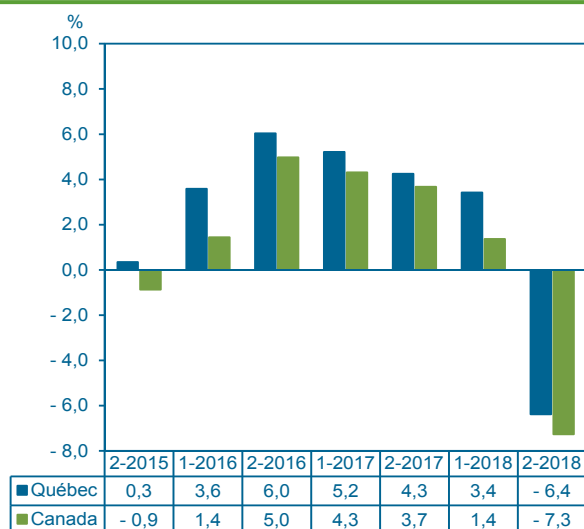
La part du marché canadien des fonds communs de placement appartenant aux personnes résidant au Québec est ainsi de 24,4 %, en hausse de 0,2 %.

Tableau 4
Valeur de l'actif (en G\$) des fonds communs de placement, Québec et Canada, 1^{er} semestre 2015 au 2^e semestre 2018

Année	Semestre	Québec	Canada
2015	1	189,2	846,6
2015	2	189,9	839,2
2016	1	196,7	851,3
2016	2	208,6	893,7
2017	1	219,4	932,2
2017	2	228,8	966,5
2018	1	236,6	979,7
2018	2	221,5	908,5

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.
Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, janvier 2019.

Figure 13
Évolution de l'actif des fonds communs de placement, Québec et Canada, 2^e semestre 2015 au 2^e semestre 2018



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.
Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC industry Overview*, janvier 2019.

Valeur des fonds communs d'actions au Québec

La valeur des fonds communs d'actions est de 78,3 G\$. Il s'agit d'une baisse de 9,8 % (– 8,5 G\$) par rapport au semestre précédent. Cette baisse est plus importante que celle de l'ensemble des fonds communs détenus par des Québécois.

Elle est toutefois inférieure à celle observée pour l'ensemble du marché canadien des actions, tel qu'il est estimé par l'indice S&P/TSX. Cela semble indiquer un apport net de fonds. Comme mentionné précédemment, la diminution de cet indice est de 12,0 % pour le semestre.

La part des fonds d'actions dans l'ensemble du portefeuille de fonds communs des Québécois est réduite à 35,4 %, en baisse de 1,3 %.

Valeur des fonds communs d'obligations au Québec

La valeur des fonds communs d'obligations au Québec est, quant à elle, de 49,7 G\$, en baisse de 4,2 % (– 2,2 G\$) par rapport au semestre précédent.

Cette diminution est supérieure à celle de l'ensemble du marché obligataire canadien, qui affiche, comme spécifié plus haut, une baisse de 1,0 %. Cela semble indiquer un retrait net de fonds de la part des investisseurs québécois.

La part des fonds d'obligations dans l'ensemble des fonds communs détenus par les Québécois est maintenant de 22,4 %, une augmentation de 0,5 % par rapport au semestre précédent.

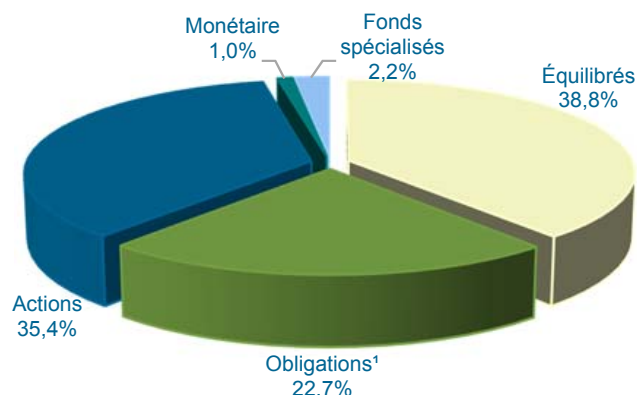
Valeur des fonds communs équilibrés au Québec

Pour sa part, la valeur des fonds communs de placement équilibrés au Québec se situe à 85,9 G\$ (38,8 % du total des fonds détenus), une diminution de 5,2 % par rapport à la valeur du semestre précédent.

Valeur des fonds communs du marché monétaire au Québec

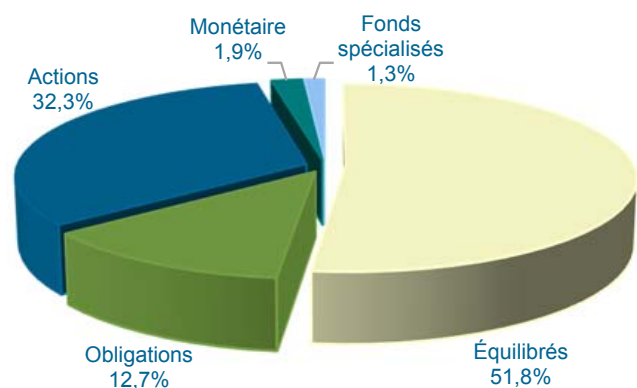
La valeur totale des fonds communs du marché monétaire est de 2,1 G\$, soit 1,0 % de l'actif accumulé dans les fonds communs de placement au Québec.

Figure 14
Répartition de l'actif¹ selon le type de fonds communs de placement, Québec, 2^e semestre 2018



1. Cette pondération inclut les hypothèques aux fins de comparaison avec les données canadiennes.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.

Figure 15
Répartition de l'actif¹ selon le type de fonds communs de placement, Canada, 2^e semestre 2018



1. Inclut les fonds de fonds.
Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, janvier 2019.

Comparaison de la répartition de l'actif

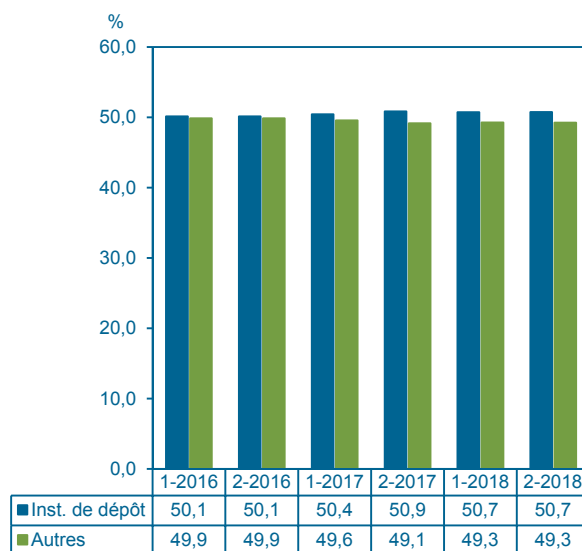
Les résidents du Québec détiennent davantage de parts de fonds communs investis en actions et en obligations (58,1 %) que les autres investisseurs au Canada (45,0 %). Ces derniers investissent, quant à eux, davantage dans les fonds équilibrés (51,8 % par rapport à 38,8 % pour les résidents du Québec).

Il est à noter que cette répartition d'actifs des fonds communs au Canada, la seule dont nous disposons, inclut les fonds de fonds, ce qui n'est pas le cas de la répartition au Québec. Il est possible que le fait de tenir compte des fonds de fonds augmente la répartition allouée aux fonds équilibrés. L'Institut est toutefois d'avis que cette répartition peut néanmoins être utilisée à des fins comparatives.

Part des fonds communs de placement affiliés à une institution de dépôt au second semestre de 2018

Les fonds communs de placement affiliés à une institution de dépôt représentent 50,7 % du marché québécois des fonds communs de placement au second semestre de 2018.

Figure 16
Répartition de l'actif des fonds communs de placement détenus au Québec, selon l'affiliation à une institution de dépôt, 1^{er} semestre 2016 au 2^e semestre 2018



Note : La catégorie « Autres » comprend les fonds indépendants et ceux qui sont affiliés à une société d'assurance vie.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.

Glossaire

Actif : compilation selon l'adresse des clients résidant au Québec ou selon le total des actifs relatifs aux clients desservis par des points de vente situés au Québec.

Fonds équilibré : type de fonds commun de placement dont la politique de placement consiste à équilibrer le portefeuille principalement au moyen d'obligations, d'actions et de titres du marché monétaire selon des proportions plus ou moins grandes.

Fonds obligataire : type de fonds commun de placement constitué principalement d'obligations et de débentures d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds d'actions : type de fonds commun de placement dont le portefeuille est composé essentiellement d'actions ordinaires de sociétés canadiennes ou étrangères.

Fonds de placement hypothécaire : type de fonds commun de placement constitué de prêts hypothécaires et d'immeubles résidentiels ou commerciaux.

Fonds du marché monétaire : type de fonds commun de placement constitué principalement de titres du marché monétaire (par exemple : bon du Trésor, papier commercial et acceptation bancaire) d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds spécialisé : type de fonds commun de placement constitué principalement de titres de sociétés à faible capitalisation ou de métaux précieux. Ce type de fonds inclut également les fonds ayant opté pour des stratégies de gestion particulières.

Notice bibliographique suggérée

PHILIBERT, Marc (2019). « Deuxième semestre 2018 », *Fonds communs de placement au Québec*, [En ligne], mars, Institut de la statistique du Québec, p. 1-9. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/secteur-financier/bulletins/fonds-communs-2018_s2.pdf]

Réalisation :	Marc Philibert, chargé de projet – secteur financier	Dépôt légal
Avec l'assistance de :	Bruno Verreault, agent de recherche	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Direction des statistiques sectorielles et du développement durable :	Sylvain Carpentier, directeur	1 ^{er} trimestre 2019
Ont aussi collaboré à la réalisation :	Julie Boudreault, réviseure linguistique Direction de la diffusion et des communications Steeve Tremblay et Danny Dion Direction de la gestion de la collecte	ISSN 1923-1814 (en ligne)
Pour plus de renseignements :	Marc Philibert, chargé de projet – secteur financier Direction des statistiques sectorielles et du développement durable Institut de la statistique du Québec 200, chemin Sainte-Foy, 3 ^e étage Québec (Québec) G1R 5T4 Téléphone : 418 691-2411, poste 3180 Courriel : marc.philibert@stat.gouv.qc.ca	© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm